

Arrivée à la chapelle, Colombe supplie qu'on veuille bien la laisser seule. Les religieuses, inspirées sans doute par Dieu, n'eurent pas le courage de contrarier l'enfant et se retirèrent.

Cependant une petite fille, amie de la pauvre malade, reste derrière un pilier pour la garder.

Colombe, se croyant seule, croise les bras sur sa poitrine et lève les yeux vers Poiseau en disant : " Oh ! si tu pouvais descendre jusqu'à moi et me donner le bien-aimé de mon cœur ! "

Et la colombe cette fois descendit vers celle qui l'appelait.

Un nuage vaporeux les enveloppa soudain comme une gaze légère, et pas un regard étranger ne put pénétrer ce mystère.

La petite fille qui se trouvait dans la chapelle, témoin de ce prodige, courut avertir les religieuses. A leur arrivée, Poiseau avait déjà repris sa place, et Colombe paraissait prier.

On s'approcha d'elle, mais ses yeux étaient clos ; un doux sourire errait sur ses lèvres pâlies, et son cœur ne battait plus.

L'âme de l'enfant s'était envolée dans le baiser de Jésus, et on trouva une hostie de moins dans la colombe de l'autel.

UNE PREMIERE COMMUNION EN MER

Mgr Cagliero, évêque Salésien de la Patagonie, allait reprendre il y a quelques mois, après un voyage en Europe, la direction de ses chères missions.

Plusieurs faits touchants ont signalé la traversée du vénéré prélat, de Barcelone à Buenos-Ayres, notamment celui-ci, dont un des missionnaires voyageurs nous trace le récit :

Le 5 février nous passons la ligne équatoriale. Deux jours après, notre cathédrale flottante voyait la troisième grande solennité de notre voyage. Je veux parler de la première communion et de la confirmation, reçues par un grand nombre de passagers. Ils n'oublieront jamais cette traversée qui leur a apporté tant de grâces.

En troisième classe, nous avons commencé le catéchisme le jour même de saint François de Sales ; et parmi ces braves gens, le bon Dieu nous avait préparé d'abondantes consolations. Les